

Comme, contrairement à ce qu'a fait le ministre des Finances, je suis allé déjeuner, je n'ai pas eu le temps d'aller rechercher quelques fantaisistes précédents. Mais je serais bien surpris si l'on me montrait qu'au beau milieu d'une année les crédits d'un ministère civil en temps de paix aient jamais dû subir une augmentation de 25 p. 100. C'est probablement parce que M. Harris était si économe, et que j'étais si disposé à l'aider dans ses efforts.

L'hon. M. Fulton: Il peut s'être agi de prévisions mal faites.

L'hon. M. Pickersgill: Il ne s'est nullement agi de prévisions excessives, et je pense que le ministre suppléant sera bien obligé de le reconnaître, car il doit prendre la responsabilité de demander cette somme d'argent, c'est-à-dire ces quelque 10 millions de dollars. Il ne me surprendrait même pas que le ministre en demande davantage et soit, à l'instar d'Oliver Twist, traité par le ministre des Finances comme Oliver Twist l'a été lui-même, étant donné que le ministre des Finances essaie de donner au public l'impression qu'il exerce le genre de surveillance mentionnée dans Oliver Twist, alors qu'il n'y parvient guère.

Il ne me surprendrait nullement que le ministre intérimaire de la Citoyenneté et de l'Immigration dont, je l'avoue, je respecte la compétence bien plus que celle de la plupart des autres ministériels, compétence pour laquelle le premier ministre a évidemment plus de respect que pour celle de la plupart de ses collègues puisqu'il l'a chargé de deux portefeuilles très lourds, ait d'excellentes raisons de demander ces augmentations. Je ne prétends nullement qu'il faut les rejeter, du moins tant que je n'en ai pas entendu l'explication. C'est autre chose qui m'incite à prendre la parole. On a beaucoup parlé d'immigration avant et depuis les élections. Ce qui s'est dit avant les élections, c'est-à-dire ce que les honorables messieurs d'en face ont dit, diffère tellement de ce qu'ils ont dit depuis les élections que j'ai l'impression qu'avant de voter cette importante somme nous avons besoin qu'on nous explique quelle lumière rencontrée, non pas sur le chemin de Damas, mais sur le chemin du pouvoir, semble avoir changé si complètement la nature des opinions qu'ils exprimaient avant les élections.

Le premier ministre a prononcé un discours devant un organisme que nous connaissons tous et pour lequel j'éprouve incontestablement le plus grand respect. Cet organisme a beaucoup fait pour aider à rendre meilleurs Canadiens les nouveaux venus arrivés au pays pour en devenir citoyens, je veux parler

de l'*Ethnic Press Association*. Ce discours du premier ministre est reproduit dans le *Globe and Mail* qui était alors pour ainsi dire à la solde des honorables vis-à-vis. Je crois qu'il se permet maintenant de les critiquer, mais à ce moment-là il n'en faisait rien. J'ai tout lieu de croire que le premier ministre et ses collègues ont été amplement satisfaits du compte rendu du *Globe and Mail*. Cet article a paru le 27 avril de cette année; en voici un extrait:

A sa première étape de la journée...

Il s'agit du premier ministre actuel.

...—un entretien avec l'*Ethnic Press Association*, à Toronto—M. Diefenbaker a mis au point le détail d'un aspect de ce programme.

J'ajouterai que le début de cet article parle de son programme d'une manière générale.

Il a déclaré aux éditeurs de publications en langues étrangères que l'expansion nécessaire de la main-d'œuvre. Le seul moyen de satisfaire les besoins de personnel compétent est de procéder à une immigration accélérée.

Et j'insiste sur le mot "accélérée". N'oubliez pas que cela s'est passé au mois d'avril de cette année.

Un gouvernement constitué par les conservateurs, a-t-il ajouté, entreprendra une politique d'immigration intensive qui mettra ce personnel qualifié à la disposition de tout le pays.

Les conservateurs, continuait-il, mettront fin à l'interprétation arbitraire et injuste des règlements sur l'immigration, attitude qui a caractérisé la politique d'immigration des libéraux et qui n'a constitué ni plus ni moins que le sabotage et l'adoption de la loi sur l'immigration.

Il doit y avoir là une faute d'impression.

La seule limite à imposer à l'immigration...

Et voici la partie sur laquelle j'aimerais tout particulièrement attirer l'attention de mon honorable vis-à-vis.

...devrait être la mesure dans laquelle le Canada peut absorber les nouveaux venus dans sa vie économique.

Je puis dire qu'il s'agit là de la pure doctrine libérale telle qu'elle se dégageait de la déclaration faite en cette enceinte le 1er mai 1947 par M. Mackenzie King au sujet de la politique d'immigration; cette politique a eu de très bons résultats et je pense que le gouvernement actuel aura bien du mal à s'en écarter sans se préparer de graves ennuis.

L'audacieuse politique d'immigration de l'Australie,...

Le premier ministre était peut-être alors un plus grand admirateur de l'Australie qu'il ne l'est depuis son retour de Londres.

...a signalé tout particulièrement M. Diefenbaker, a prouvé que ce pays peut absorber un peu moins de 4 p. 100 de sa population totale par an.

Si l'on appliquait cette proportion au Canada, on obtiendrait un contingent de 640,000 immigrants par an, soit plus de quatre fois le nombre des immigrants venus au Canada en 1956.